

La Lémourie

La Lémourie – située quelque part dans le Moyen Pacifique – était de loin plus ancienne que l’Atlantide, elle possédait *le temple consacré à la prunelle du Soleil*.

Le sommet détaché de la Pyramide, ou bien la flèche de la vision solaire renfermait **l’unité d’ombre**; c’est-à-dire, son point culminant, en faisant spontanément un détour s’abreuvait à cette source; le condor (être volatile solaire) avait aspiré, au cours d’une migration, *une nébuleuse* provenant de l’abîme du néant et *celle-ci* devint partie intégrante de son cheminement aux plusieurs remous.

Les habitants de la Lémourie étaient tellement plongés dans *l’illusion simulacre de la prunelle du Soleil* qu’ils ne s’aperçurent pas des circonstances mêmes de son apparition; et c’était **la lie des âmes autodestructives** qui tend à précipiter et à faire englober par le fond de tous les désespoirs la flèche de cette âme de lumière universelle la première qui ait émergé.

Le temple consacré à la prunelle du Soleil – planté au confluent des puissances souterraines, aussi bien que les habitants ressemblés tout autour, sombrèrent au-dessous du fond océanique recouvert d’algues. Ceux qui étaient *trop exaltés de la beauté* ne rendaient pas compte de la nécessité de faire refroidir le disque solaire où s’inscrirèrent les contenus de **prophéties concernant le globe de lumière nocturne**, sis sur le socle central à l’intérieur du temple. Bien qu’il fût causé des incendies de forêts.

Un certain nombre de survivants transportèrent le *globe de cristal et son disque* sur le continent voisin d’où ceux-ci arrivèrent enfin sur l’Atlantide. C’est que seuls les habitants de l’Atlantide – bien que privés de l’idée sur le premier créateur, avaient construit de nombreux anneaux autour du terrain destiné au temple consacré au Soleil.

Le globe ainsi transférée, émis enfin, par des rayons, son contenu – *interprété par le disque* – aux **anneaux circonvoisins**, dessina la constellation des taches solaires, correspondent tant au visage de la mère créatrice qu’aux points du mal dans la nature humaine.

Cependant, les habitants de l’Atlantide n’ont pas su extraire de cette mosaïque inanimée le fil de lumière de la mère ancestrale filant après la mort ce que faisaient les Lemours – *en plongeant dans la profondeur de sa vision d’un avenir lointain*, c’est-à-dire en rendant l’avenir à la fois agissant dans le présent et en marquant un tournant à l’égard du passé.